

La tour n°12 rue du Docteur Brésard à Guéret

Dans les années 90, la tour Brésard était vétuste et n'avait qu'un seul ascenseur pour desservir les 75 logements. Il était saturé, les locataires devaient attendre longtemps au heures de pointe et cette surexploitation le mettait souvent en panne. Dès lors gravir les 10 étages, avec des courses, pour les personnes âgées, les poussettes... etc. devenait très pénible.

L'office HLM, ancêtre de Creusalis, m'avait alors confié le projet de réfection de la tour.

Porté par l'inconscience de la jeunesse (j'étais alors jeune architecte), j'ai imaginé installer un ascenseur panoramique. La tour était haute, offrait une vue sur le lointain, bien au-delà de la ville ; à ses pieds la gare routière était largement éclairée la nuit et l'avenue du Dr Brésard s'allongeait, éclairée par une double rangée de réverbères à la lumière orangée. Un ascenseur panoramique se déplaçant sur sa colonne lumineuse devenait en lui-même une animation.

Si pour moi cela paraissait une évidence, c'était beaucoup moins le cas dès que l'on prenait un peu de recul. Dans les années 90, ce type d'équipement ne se trouvait que dans de rares hôtels luxueux ou dans les plus prestigieux établissements publics de France (Beaubourg, La Villette...), ou encore dans les films américains. Alors imaginer cet équipement en Creuse et de plus pour du logement social... !

Encore aujourd'hui je rends hommage à la direction de l'office HLM d'avoir osé cette aventure.

Il fallait rester dans un budget très contraint, donc inutile d'aller piocher chez les ascensoristes une solution toute faite. Je suis donc parti d'un ascenseur classique destiné à voyager dans les gaines en béton. Au lieu de mettre les panneaux opaques, nous avons fait mettre des vitres. La gaine : une structure métallique avec des châssis vitrés classiques ; l'éclairage : de simples néons fixés sur le mur. C'était un ascenseur low cost qui avait de la gueule !

Toujours avec un enthousiasme sans limite, j'avais pris contact avec Gérard Desplanques, artiste peintre et professeur d'arts plastiques au collège Martin Nadaud. Il avait fait plusieurs fresques remarquables à Guéret. C'est ensemble que nous avons imaginé investir ce pan de mur accolé à l'ascenseur ; une fresque de 30 m de haut par 5 m de large, ça battait tous ses records ! Nous avons convenu d'une œuvre aux niveaux de lecture multiples, aussi bien pour l'automobiliste qui ne saisisait que les grandes formes, le piéton qui aurait plaisir à découvrir des éléments plus petits et enfin pour l'habitant, dans l'ascenseur, qui en glissant le long de l'œuvre pourrait voir tous les détails. Avec ses élèves du collège, Gérard Desplanques a réalisé ce morceau de jungle, avec un tigre, des oiseaux et même des insectes que l'on ne pouvait voir que depuis l'ascenseur.

Les habitants étaient fiers de leur tour. Les éducateurs me disaient que les enfants, quand il s'agissait de faire des équipes pour des jeux, s'empressaient de constituer l'équipe Brésard. Le gardien d'immeuble me racontait que les élèves emmenaient leurs camarades de classe dans l'ascenseur. Avec un large sourire, il me disait « vous vous rendez compte, les enfants du véto sont venus ! ». Les enfants du collège montraient à leurs parents leur fresque ; chacun, en empruntant l'ascenseur, pouvait montrer le petit insecte qu'il avait peint.

Aujourd'hui est venu le temps de tourner une page. La tour va être démolie. J'arrive tranquillement à la retraite et quand je me retourne sur ma carrière, ce projet continue à me faire sourire. Depuis j'ai fait de nombreux projets, logements, hôpitaux, usines... , mais Brésard reste l'une de mes plus belles aventures. Le sourire des gamins heureux, des parents qui me saluaient, les petites anecdotes de la vie dans la tour que les habitants aimaient me raconter.

Il en fallait une dose de rêve !

Merci encore à la direction de l'office de l'époque d'avoir cru en ce rêve et de l'avoir offert à ses locataires.

Miguel Araujo

Architecte